

# **MIEUX FORMER** pour **agir** dans une **société** en **MOUVEMENT**

Sous la direction de Carlo Spallanzani,  
Robert Goyette, Martin Roy, Sylvain Turcotte,  
Jean-François Desbiens et Sylvie Beaudoin

**PUQ** | NUMÉRIQUE 

Le Groupe de Recherche sur l'Intervention Éducative et en Formation Professionnelle en Activité Physique (GRIEFPAP) de la Faculté d'éducation physique et sportive s'intéresse à diverses dimensions de l'intervention éducative et est subventionné par l'Université de Sherbrooke.

Groupe de recherche sur l'intervention éducative  
et en formation professionnelle en activité physique  
Faculté d'éducation physique et sportive  
Université de Sherbrooke, Québec

Œuvre : RUBEN RAMONDA, *High Jump*

2011 – Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés

© 2011 Presses de l'Université du Québec

[www.puq.ca](http://www.puq.ca)

ISBN 978-2-7605-3109-3

### **Merci à nos commanditaires**

CRIFPE, Immex, Agence universitaire de la francophonie,  
Sylvain Grondin – artiste-peintre sculpteur, Rita Fleuriste, GRIEFPAP,  
Université de Sherbrooke – Faculté d'éducation physique et sportive



# AVIS DES ENTRAÎNEURS BELGES FRANCOPHONES SUR LEUR FORMATION

Approche quantitative

Catherine THEUNISSEN, logisticienne

Université de Liège, Département des Sciences de la motricité

Marc CLÈS, professeur

Université de Liège, Département des Sciences de la motricité

Pour information : [ctheunissen@ulg.ac.be](mailto:ctheunissen@ulg.ac.be)

## MOTS CLÉS

formation des entraîneurs, formation personnelle, formation initiale, formation continue

# 1. INTRODUCTION

L'origine de cette recherche est liée à une étude précédente (Theunissen, 2007) consacrée à la formation des entraîneurs en Communauté française de Belgique. Dans cette dernière, une étude qualitative menée auprès de 14 des 60 fédérations reconnues, nous analysons l'avis d'entraîneurs débutants (niveau 1) à propos de la formation dispensée au sein de leur fédération sportive. La présente étude consiste à travailler à une plus grande échelle afin d'obtenir une vision beaucoup plus globale de la situation en interrogeant des entraîneurs de toutes disciplines et de tous niveaux confondus.

# 2. CONTEXTE THÉORIQUE

La pratique personnelle est généralement à la base des connaissances des entraîneurs (Lemyre et Trudel, 2004 ; Trudel et Gilbert, 2006). Barbier (2006) associe ce type de connaissances aux «savoirs détenus» qu'il différencie des «savoirs objectivés et identifiables» accessibles à travers des formations initiales. Une étude menée en Communauté française de Belgique (Clœs et Theunissen, 2006) souligne que les détenteurs d'un diplôme sont perçus comme appliquant davantage les consignes de sécurité, employant des méthodes de travail mieux structurées et proposant des entraînements de meilleure qualité par rapport à leurs homologues non diplômés. D'après Trudel et Gilbert (2006), seules quelques études mesurent l'efficacité des programmes de formation des entraîneurs. McCullick, Belcher et Schempp (2005) ont constaté que, dans la plupart de ces études, reste à détailler la perception que les entraîneurs ont de leur vécu et de leur expérience. En Communauté française de Belgique, les entraîneurs de volley-ball suivant la formation du premier niveau déclarent s'y être inscrits dans le but d'obtenir un diplôme obligatoire pour être autorisés à officier en compétition (36%), mais également afin d'apprendre les bases correctes du métier (29%) (Theunissen, Langer et Clœs, 2010). Notre propos consiste maintenant à déterminer l'avis et les perceptions des acteurs de terrain par rapport aux formations mises à leur disposition pour évoluer dans leur fonction.

### 3. MÉTHODOLOGIE

Dans le cadre de cette étude, nous nous sommes intéressés aux entraîneurs belges francophones de toutes disciplines et de tous niveaux confondus. Nous avons opté pour un bref questionnaire reposant sur 11 questions fermées portant sur : a) l'aspect motivationnel et les représentations des entraîneurs et b) leurs formations personnelles, initiales et continues. Le questionnaire a été placé sur un site Internet et diffusé directement par courriel vers les intervenants en utilisant la méthode de l'échantillonnage en «boule de neige» (Giannellonni et Vernette, 2001). Sur le territoire de la Communauté française, il n'existe en effet aucun recensement des entraîneurs ni d'association qui les regroupe. Les traitements statistiques ont été réalisés à l'aide du logiciel Statistica (Statsoft, 2008). Une restitution des résultats a été entreprise afin de valider nos interprétations des données.

### 4. RÉSULTATS

Au total, 374 réponses ont été collectées ; 84% proviennent d'entraîneurs masculins. La catégorie d'âge la plus présente est celle des 30-40 ans (43,8%), suivie de celle des 19-29 ans (29,2%). Les femmes, en minorité, sont davantage présentes dans les activités artistiques où elles représentent près de 70% des entraîneurs. La majorité de ceux qui ont participé à l'enquête (70%) souligne être détentrice d'un brevet octroyé à l'issue d'une formation spécifique; près de 40% ont une formation pédagogique en éducation physique et 22% une formation dans une autre spécialité didactique. Les principales raisons qui poussent les sujets à entraîner des athlètes sont : a) l'envie de transmettre leur passion (93,6%); b) le désir de participer au développement des jeunes (93,3%); et c) la volonté de fournir un encadrement de qualité (93,2%). Soulignons que l'item de la rémunération n'est classé qu'en onzième position avec 24,1% d'avis positifs (somme des entraîneurs considérant l'item comme important ou très important). Seul 1,9% des entraîneurs signale ne jamais avoir pratiqué la discipline. Leurs collègues ayant une expérience sportive personnelle tentent de transmettre les aspects techniques et tactiques acquis au cours de leur carrière sportive (91,5%). Dans le cadre de leur préparation de séances, plus de 70% mentionnent reproduire des situations vécues au cours de leur pratique personnelle contre 40% qui disent reprendre celles proposées lors des formations initiales. Les problèmes les plus fréquemment rencontrés sont l'hétérogénéité des groupes (48,1%), les absences et les retards des participants (34,6%) et le manque de temps (30,4%). La faible motivation des participants arrive en quatrième position (28,5%). Les entraîneurs de notre échantillon avouent à 57% n'avoir jamais suivi de formations

continues. Parmi les raisons évoquées figurent le manque de temps (53,9%) et l'absence d'organisation de ce type au sein de leur fédération (27,5%). Les entraîneurs qui assistent à ce genre de séances s'y engagent par intérêt pour le thème proposé (83%), pour découvrir des nouveautés (77,2%), pour mettre à jour leurs connaissances (73,4%) ou encore pour nouer des liens et échanger avec d'autres entraîneurs (73%). À ce propos, soulignons que 22,8% des personnes interrogées s'inscrivent aux activités de formation continue pour répondre aux exigences de leur fédération ou club.

## 5. DISCUSSION DES RÉSULTATS

La catégorie d'âge 30-40 ans permettrait aux entraîneurs de consacrer davantage de temps à leurs loisirs. Avant cela, les études supérieures et la pratique personnelle semblent être privilégiées. Seules quelques fédérations proposent une formation «animateur» adaptée aux moins de 18 ans, mais aucune responsabilité sur le terrain n'est laissée à des jeunes sans un compagnonnage organisé. Malgré les efforts de promotion consentis dans les années 2000 pour augmenter le nombre de femmes dans l'encadrement des sportifs (De Waele, 2001), force est de constater que la tendance générale reste similaire avec un pourcentage beaucoup plus élevé d'entraîneurs masculins. Un système de compagnonnage adapté et une valorisation au sein des clubs et des fédérations permettraient peut-être de leur offrir un soutien et de leur donner confiance par rapport à leur capacité à assumer cette fonction. De plus, des structures, telles que des plateformes, des groupes de discussion, etc., consacrées aux entraîneurs féminins pourraient les aider à consolider leurs liens avec la fonction. Depuis le décret «sport» imposé en Communauté française de Belgique en 1999, le nombre de diplômés semble être en augmentation. Au cours des années à venir, cette évolution devrait se maintenir. Comme souligné dans un précédent rapport (Cløes et Theunissen, 2006), la collaboration entre les fédérations sportives et l'enseignement supérieur (formation des diplômés en éducation physique) est une voie à privilégier afin d'augmenter l'effectif des entraîneurs détenteurs d'un diplôme pédagogique. Ces derniers représentent des acteurs susceptibles d'offrir un encadrement de qualité au sein des clubs. Contrairement au phénomène rencontré au Canada (Lemyre et Trudel, 2004), très peu de non-sportifs font le pas de s'investir comme entraîneurs en Communauté française de Belgique. Étant donné l'importance de la pratique personnelle dans la construction des séances futures, un juste équilibre entre les aspects théoriques et la pratique de terrain devrait être respecté dans les programmes de formation.

## 6. CONCLUSION

Cette étude montre que le pourcentage d'entraîneurs diplômés est en constante progression depuis l'application du décret. Un effort d'aide aux femmes doit être réalisé par les responsables des fédérations sportives afin de les attirer vers la fonction d'entraîneur. Dans le cadre des formations initiales et continues, des adaptations doivent être apportées dans le sens d'une meilleure rencontre des besoins des acteurs de terrain. L'avis de ces derniers doit être pris en considération pour l'élaboration des différents programmes. Sur un plan scientifique, des modules de formation davantage axés sur la pratique didactique pourraient être expérimentés.

## 7. RÉFÉRENCES

- BODSON, D. (1997). La pratique du sport en Communauté française. Synthèse analytique des résultats. *Sport, 159-160*, 5-41.
- CLÈS, M., & THEUNISSEN, C. (2006). *Projet de recherche «Formation des entraîneurs sportifs en Communauté française»* (Rapport final). Université de Liège, Département des sciences de la motricité.
- DE WAELE, J.-M. (2001). Femmes et sport en Communauté française. *Sport, 173*, 9-41.
- GIANNELLONI, J. L., & VERNETTE, E. (2001). **Études de marché**. Paris : Éditions Vuibert.
- LEMYRE, F., & TRUDEL, P. (2004). Le parcours d'apprentissage au rôle d'entraîneur bénévole. *Avante, 10(3)*, 40-56.
- MC CULLICK, B., BELCHER D., & SCHEMPP, P. (2005). What works in coaching and sport instructor certification programs? The participants' view. *Physical Education and Sport Pedagogy, 10(2)*, 121-137.
- THEUNISSEN, C., LANGER, P., & CLÈS, M. (2010). Analyse de la formation des entraîneurs. Impact d'un cycle de cours destinés à des entraîneurs débutants (niveau 1). Dans C. Amans- Passaga, N. Gal Petit-Faux, P. Terral, M. Cizeron & M.-F Carnus (Eds), *L'intervention en sport et ses contextes institutionnels: cultures et singularité de l'action*. Rodez: Éditions Presses du Centre Universitaire Champollion, collection Pratiques Corporelles.
- THEUNISSEN, C. (2007). *Analyse de la formation des entraîneurs en Communauté française de Belgique: structure, efficacité perçue et adéquation par rapport aux attentes individuelles* (Thèse de DEA inédite). Université de Liège, Département des Sciences de la motricité.

- TRUDEL, P., & GILBERT, W. (2006). Coaching and coach education. Dans D. Kirk, M. O'Sullivan & D. McDonald (Eds), *Handbook of Physical Education* (p. 516-539). London: Sage.
- WRIGHT, T., TRUDEL, P., & CULVER, D. (2007). Learning how to coach: The different learning situations reported by youth ice hockey coaches. *Physical Education and Sport Pedagogy*, 12(2), 127-144.